

Les Nouvelles

de Loire-Atlantique

Mensuel édité par la
Fédération de
Loire-Atlantique du
Parti Communiste
Français

Pour tout Renseignement
02 40 35 03 00
ou redac.nla@orange.fr

Numéro 1016

4 septembre 2017

prix : 0,70 €



Fête de l'Humanité 15.16.17 Septembre 2017

L'édito de Jérôme TURMEAU : A l'offensive...



N'en déplaise à ceux qui auraient intérêt à le voir disparaître, en cette rentrée, le Parti Communiste Français à l'ambition de se faire entendre et il a déjà commencé très fort.

Plus de mille militants se sont rendus à son université d'été, un succès ! Ces mêmes militants qui, dès cette semaine, s'activent pour faire des rendez-vous du 12 septembre prochain – la mobilisation sociale contre la loi travail – de la fête de l'humanité, ou encore des marches pour la paix, le week-end suivant la fête, de grands succès.

Oui, les communistes sont plus mobilisés que jamais quand un gouvernement s'attaque au cadre protecteur des salariés !

Contrairement à ce que laisse entendre le président et son gouvernement, la philosophie des projets d'ordonnances ne vise pas à favoriser le dialogue social, ni à améliorer la situation des salariés ou des privés d'emploi. Macron et son équipage ultralibéral font en fait un cadeau au medef, celui de la précarisation pour tous et de l'intérêt de quelques grandes entreprises et de leurs actionnaires. Pour preuve, la France, prétendument mal en point du point de vue des patrons est pourtant la championne d'Europe des dividendes versés aux actionnaires en 2016 ! Quid des salaires et des conditions de travail !

Mobilisés, les communistes le seront aussi à l'occasion de la fête de l'humanité. La Fête sera le lieu de convergence et de riposte nécessaire des forces de gauche opposées à l'opération de destruction libérale depuis trop longtemps à l'œuvre et à tort, rasséréner par une élection présidentielle pourtant loin d'être un plébiscite.

Mobilisés encore, pour l'avenir de leur parti en vue d'un congrès de 2018 ! Alors oui, il faudra compter sur les communistes, sur leur force et sur leur engagement viscéral. Sur l'engagement de leurs élus et de leurs parlementaires loin des petites phrases et des attitudes propre à faire le buzz médiatique.

Ensemble le 12 septembre, ensemble à la fête de l'humanité, ensemble pour faire vivre l'idéal communiste et les convergences à gauche, ensemble parce qu'il nous faut résister, ensemble pour une rentrée de combat à l'invitation de Pierre Laurent.

Université d'été



Une rentrée de combat **2-3**

Fête de l'Humanité



Avec la Loire-Atlantique **4-5**

Loi travail XXL



Le temps de la mobilisation **6**

Collectivités



Le gouvernement
dessine l'austérité **7**

Camp d'été de la JC



Mobiliser la jeunesse **8**



Université d'été 2017 du PCF :

Les communistes fortement mobilisés et prêts pour l'offensive

Plus de 1100 participants à l'université d'été du PCF qui se tenait à Angers du 25 au 27 août, non seulement une réussite en terme de nombre, mais une pierre de taille portée à l'édifice de la réflexion des militants autant sur leur parti que sur les enjeux à venir.

1^{er} étape de la rentrée des communistes avant la fête de l'Huma et les premières mobilisations sociales du 12 septembre contre la loi travail, l'université d'été a permis au PCF et à son dirigeant Pierre Laurent d'afficher une volonté de reconquête et d'appeler à une « révolution démocratique contre le capital ».

« Il n'y a pas meilleurs que les communistes quand il s'agit de résister, mais nous sommes aussi des conquérants » dira Pierre Laurent, assurément la rentrée sociale et politique se fera avec les communistes.

Université d'été du PCF

2



Pierre Laurent : « Une rentrée de combat »

Extrait du discours prononcé à l'Université d'été

[...] Nous sommes plus de mille au total et nos échanges s'annoncent d'une grande richesse. Quel beau moment d'éducation populaire! La politique pour nous n'est pas une

profession, c'est l'exercice du partage démocratique, c'est l'apprentissage du pouvoir citoyen, c'est un terrain de conquête pour l'émancipation. [...]

Notre université d'été, c'est aussi le premier acte de notre rentrée politique. Je dis bien le premier, surtout cette année, car en ce mois de septembre les rendez-vous de lutte ne manqueront pas, et notre rentrée connaîtra comme chaque année son point d'orgue à la Fête de l'Humanité les 15, 16 et 17 septembre. [...]

Chers camarades, j'espère que vous avez refait le plein d'énergie. Car j'irai droit au but. La rentrée à laquelle je vous appelle est une rentrée sur les chapeaux de roue, une rentrée de combat et de riposte, une rentrée de créativité politique pour notre parti, une rentrée de construction et de rassemblement pour l'alternative au pouvoir Macron.

Oui, **une rentrée de combat**, car le pouvoir Macron n'a pas tardé à frapper. Il paraît qu'il ne devait être « ni de droite, ni de gauche », ce pouvoir. Mais il ne frappe en tous cas que d'une seule main, la droite ! [...]

Oui, si nous le laissons faire, c'est un pouvoir libéral à force tendance autoritaire qui va chercher à nous imposer sa loi. [...]

A l'Assemblée nationale, notre groupe, rajeuni et renouvelé, a montré sa combativité et une belle force de propositions. [...]

Le temps est venu de donner une nouvelle réponse à cette ambition de civilisation, de la même manière qu'il est devenu indissociable de penser développement humain et protection de la planète. Oui, c'est un enjeu de civilisation, a fortiori à l'heure de la révolution numérique. [...]

Le 12 septembre, nous serons mobilisés dans tout le pays à l'appel des organisations syndicales pour le

premier grand rendez-vous national de mobilisation contre les ordonnances Macron, cette loi travail XXL. [...]

Je vous ai dit rentrée de combat et de riposte, mais au cœur de l'action, **je vous propose aussi une rentrée de créativité politique.**

[...] **Cette création continue, dans le mouvement concret de la lutte des classes, des luttes pour l'émancipation humaine, c'est notre communisme, notre communisme du quotidien, appelé à faire grandir dans les plaies de la crise un monde nouveau qui pousse à la porte.**

Nous sommes des résistants, et il n'y a pas meilleurs résistants que nous quand il faut faire face dans le combat. Mais notre projet communiste n'est pas la résistance, **notre projet, c'est la conquête citoyenne, c'est la libération concrète et progressive de la société des entraves et des gâchis capitalistes.**

Voilà pourquoi je ne crois pas à la nécessité d'une parenthèse « populiste » fut-elle baptisée de gauche, qui, face à la crise démocratique, à l'impuissance construite du politique, substituerait, comme un sas de transition obligé vers une future renaissance démocratique, la logique de l'identification, où chacun accepte de délaissier une part de sa libre initiative, en lieu et place de la construction d'une intervention populaire large, diversifiée, autonome. **Non, le PCF et notre projet de transformation sociale concrète ne sont pas solubles dans le populisme de gauche. [...]** Vous le savez, je pense que l'heure est venue de notre propre révolution politique, de notre réinvention en quelque sorte. [...]. Une réinvention résolument offensive et conquérante, parce que notre audace doit être le contraire d'un renoncement. Parce que notre force, avec son originalité culturelle, d'idées, de projet, de pratiques, reste indispensable à la reconstruction d'un projet majoritaire de transformation sociale.

Il rêve, ce Pierre Laurent, diront certains après une année politique si trouble, si paradoxale, si chaotique, si incertaine, si dure à vivre.

Oui, c'est vrai, dans la tornade politique que nous venons de vivre, rien n'a été simple. Nous avons marqué des points et subi des revers.

Certes, nous n'avons pas, cette fois encore, su déjouer le piège présidentiel, qui s'est refermé sur le pays avec ce second tour Macron-Le Pen. Nous avons contribué au score remarquable de Jean-Luc Mélenchon, nous avons élu un groupe à l'Assemblée nationale, une gageure dans cette tornade politique, aux côtés d'un groupe de la France Insoumise. Mais **dans notre score législatif, nous avons payé cher le prix de la présidentialisation comme celui de la ringardisation des partis orchestrée par tous les candidats à la présidentielle**, y compris celui que nous soutenions. De tout cela, nous avons à tirer leçons et bilan. Et nous allons le faire, en prenant le temps d'un débat approfondi. [...]

Oui, être en toutes circonstances **des bâtisseurs du commun, le parti de toutes les causes communes pour l'émancipation, voilà qui dans la situation confuse et troublée que nous connaissons redonnera du sens et de la clarté à notre combat.** [...] A nous de repenser notre nouvelle organisation communiste, nos pratiques, un nouvel âge de notre communication qui nous permettront de pousser jusqu'au bout l'ambition d'être le parti de toutes ces transformations concrètes. **Un siècle après notre fondation, sachons saisir la chance de notre propre révolution.** [...] Nous tiendrons notre congrès dès 2018, un an avant la date prévue, pour prendre la mesure de la situation nouvelle, des responsabilités qu'elle nous impose et des transformations que cela implique. **Toutes les questions seront mises entre les mains des communistes. Les chantiers de travail de ce congrès seront précisément décidés lors d'une assemblée nationale des animateurs des sections locales du Parti.**

Le Conseil national réuni hier travaille sur un document de consultation des communistes qui sera disponible dès la Fête de l'Humanité pour préparer cette assemblée. A chaque étape, les communistes seront consultés et maîtres des décisions. C'est ensemble et unis que nous conduiront le changement. [...]

Ils y étaient...

Pierre Daguet
Section de Nantes

« L'idée de départ, c'était de m'asseoir quelque part et d'écouter des gens intéressants parler. L'Université d'été du Parti Communiste se déroulant à Angers, à un moment où je me trouvais disponible, l'invitation était séduisante. C'est donc ainsi que je rejoignis le groupe du 44 qui s'y rendait.

Arrivé sur place, le plus difficile était de choisir parmi un programme dense, parmi des thématiques toutes plus intéressantes les unes que les autres. J'ai donc pu, avec l'auteur et traducteur René de Ceccatty, découvrir le rôle politique de Dante et la dimension contestatrice de sa "Divine comédie", avec des détours par Pasolini. Pierre Dharréville, puis André Chassaing le lendemain, ont donné à un public nombreux leur point de vue de députés sur la vie

politique et sur les fonctionnements institutionnels. Les 150 ans du "Capital" de Marx ont donné lieu à analyses -philosophique avec Jean-Michel Galano, économique avec Frédéric Boccara-. L'ampleur du sujet laissait nécessairement des frustrations, et des envies de lectures... Je suis allé aussi écouter des interventions sur les retraites, sur l'énergie. Certains camarades plus concernés ou informés augmentaient l'intérêt de la rencontre pendant la partie relative au débat. Enfin, j'ai terminé par une relation très détaillée, par le philosophe Bernard Vasseur, de la période couvrant les années 1994-2002: "réflexions stratégiques communistes: la mutation". C'était une mise en contexte et une chronologie des débats internes tellement captivantes que nous en aurions volontiers laissé parler notre intervenant quelques demi-heures supplémentaires.

Il y eu aussi des discours et un banquet, un film avec un débat. Il y eu surtout des rencontres nombreuses et chaleureuses, des retrouvailles et le sentiment de mieux connaître les camarades de la Fédération. »



1100 participants
84 ateliers
Une rencontre des militants avec le Comité Exécutif National du PCF
Un film en avant première
80 bénévoles
1000 convives pour le banquet du samedi soir
Des soirées conviviales
Un seul media présent : L'Humanité



Pour une rentrée de combat

3

Quand André Chassaigne interpelle le président



Député du Puy de Dôme et Président du groupe de la Gauche Démocrate et Républicaine, André Chassaigne vient de publier un nouvel ouvrage sous forme de dix questions au Président de la République.

À 39 ans, le fondateur d'En marche ! vient de conquérir l'Élysée. Déjouant tous les pronostics, reléguant à la marge les partis au pouvoir depuis quarante ans, le nouveau Président de la République promet une « Révolution » où triompheront le « progrès », la liberté, l'« émancipation », l'« égalité des chances », un « travail libéré ». Une révolution ? Vraiment ?

Dans ce petit livre, dépassant les exercices de communication et les invectives stériles, André Chassaigne, député du Puy de Dôme, interpelle Emmanuel Macron sur dix points essentiels de son projet : "renouveau démocratique", réenchâtement de l'Europe, modèle de croissance, « libération du travail », protection sociale, avenir des territoires, égalité des chances, compétitivité, finance au service de l'investissement, sécurité... Chaque volet est examiné sans caricature ni complaisance avec le désir d'ouvrir un débat exigeant qui sorte la France de l'impasse économique et sociale dans laquelle l'ont plongé les quinquennats précédents.

André Chassaigne, Et maintenant Monsieur le Président - 10 interpellations à Emmanuel Macron, Les Editions de L'atelier, 7€ (disponible à la fédération)

1^{er} Campus des élus communistes et républicains



200 élus se sont retrouvés à Angers pour la première édition du Campus des élu-e-s communistes républicains et apparentés qui se tenait en même temps que les Universités d'été du PCF. De l'apprentissage de la prise de parole en public à la formation relative aux plans climat territoriaux en passant par le droit au logement, les questions de mobilité ou de rythmes scolaires. Vingt ateliers se sont ainsi succédés trois jours durant autour des enjeux de politiques publiques. Temps de formation, d'échange et de débats riches. Nombre d'élus ont pu confronter les problématiques qu'ils rencontrent et tisser des réseaux parmi leurs collègues des autres collectivités. Une première qui, à coup sûr, sera renouvelée tant les attentes des élus furent comblées. En témoigne, l'amphithéâtre affichant complet avec plus de 150 élus pour un « retour sur les élections ».

Le Jeune Karl Marx de Raoul Peck



Karl Marx vont « transformer le monde » comme il le prédit à son ami. Il fallait sans nul doute une certaine audace pour s'attaquer à un tel sujet, d'autant que le film ne verse pas dans une vision trop intimiste du parcours de ses personnages et ne triche pas sur son contenu: on assiste bien à des combats didactiques, à des « critiques de la critique critique » entre jeunes philosophes au verbe haut.

Comme certains journaux l'ont souligné « Après un temps d'adaptation à une forme très « classique » et aux trois langues parlées - Anglais, Allemand et Français –

le cinéaste haïtien Raoul Peck a honoré de sa présence ces universités pour l'avant-première de son dernier long métrage. Alors que son documentaire engagé sur la cause des afro-américains aux Etats-Unis, « I'm not your Negro », a été nommé aux Oscars et projeté hors compétition lors du Festival de Berlin, c'est son œuvre de fiction qui a marqué à coups sûrs un temps fort de ce week-end angevin. Son nouveau film « Le Jeune Karl Marx » suit le philosophe hégélien depuis sa rencontre avec Friedrich Engels en 1844 à l'écriture du « Manifeste du parti communiste » en 1848.

Quatre années qui allaient être déterminantes pour l'humanité toute entière tant les analyses et les écrits de

parfois lors d'une seule et même discussion, « Le Jeune Karl Marx » séduit par la conviction de ses acteurs, August Diehl (« Inglourious Basterds ») en tête, et par le sentiment d'approcher la vérité des faits de ce moment très particulier de l'Histoire ».

Et c'est peut-être bien là, la force de cette pépite audiovisuelle : ouvrir au grand public un pan bien trop méconnu de l'histoire de l'Humanité qui contribuera à son humble mesure à compenser l'hégémonie culturelle de la classe dominante dans le 7^{ème} art.

Sortie le 27 septembre 2017



Solidarité avec Salah Hamouri

Les Universités d'été ont été l'occasion pour les communistes d'apporter, pour une nouvelle fois, hélas, leur soutien à Salah Hamouri une nouvelle fois incarcéré. Le 23 août dernier, l'avocat franco-palestinien a été arrêté sans aucun motif. Après avoir passé 7 ans en détention (2005-2011) Salah

Hamouri est emprisonné pendant six mois renouvelables sans qu'aucune accusations n'aient été révélées. Le PCF a d'ailleurs dénoncé dans un communiqué une « violation des droits de la défense inacceptable », « une détention arbitraire infligée à Salah Hamouri [...] totalement illégale au regard du droit et des conventions sur les droits humains international ». Le PCF somme le Président Emmanuel Macron et le ministre Jean-Yves Le Drian « d'intervenir fermement » en faveur de Salah Hamouri. Silence du côté de l'exécutif et du gouvernement. A noter que le groupe des élus communistes de la Ville de Nantes s'est aussi très rapidement prononcé contre cette arrestation arbitraire.

Ils y étaient...

Melissa Journoud
Membre des jeunes communistes

« Pour la deuxième année consécutive, les communistes étaient réunis à Angers pour l'Université d'été du PCF. Pour l'édition 2017, ce sont quelque 1100 communistes qui ont participé aux ateliers, dont une vingtaine de camarades de Loire-Atlantique.

Elle a été pour beaucoup d'entre nous, le moyen de faire le point sur l'année écoulée et de préparer les élections sénatoriales le 24 septembre et le congrès extraordinaire du PCF.



culture, économie, industrie, progrès social, internationalisme et se prépare aux défis de demain.

tionales, de conférences avec des spécialistes (philosophes, économistes, et même un prix Nobel !), et surtout des grands moments de fraternité, cette édition 2017 était à l'image de notre parti.

Alors que les médias bourgeois n'ont abordé cette Université d'été, que sous l'angle de la comparaison de notre parti avec la France Insoumise, nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli ce week-end du 25 au 27 août.

Quand Les Républicains ne tiennent pas d'Université d'été, le PCF, lui, réalise un banquet en extérieur avec plus de 1000 couverts ! Quand d'autres, n'organisent ce temps que pour parler rapports de force entre tendances, le PCF débat

Pour autant, l'Université d'été est avant tout un moment d'éducation populaire. Avec des temps de formation, d'échanges avec d'autres organisations nationales et interna-

Alors qu'en 2017 on nous a répété à longueur de journée que nous étions un vieux parti, ce week-end nous l'avons senti jeune et plus que vivant ! »

Une longue histoire...

Le 7 septembre 1930, à Bezon, avait lieu la toute première fête de l'Humanité créée par Marcel Cachin alors directeur du quotidien !

De nombreuses personnalités politiques, syndicales, ont foulé ses allées, de grands groupes de renommée internationale ont joué sur ses scènes.

Cette année aura lieu la 82ème édition de cette fête résolument populaire !



Fête de L'Humanité 2017

4

La vignette Bon de soutien, acte militant

Plus qu'un simple billet d'entrée à la Fête, la vignette est un bon de soutien au journal L'Humanité qui quotidiennement, ou hebdomadairement pour l'Humanité Dimanche, donne un autre éclairage sur l'actualité.

Soutenez l'Humanité, prenez vos vignettes, offrez-en autour de vous, à vos amis, vos collègues...

La vignette donne accès à la fête pour trois jours. Elles sont disponibles à la Fédération de Loire-Atlantique pour 25 € (35€ dans les points de vente commerciaux et 40€ sur place).

Pour vous procurer les vignettes : PCF 44 : 41 rue des olivettes, 44000 Nantes. 02.40.35.03.00

ATTENTION :

Cette année, la vignette évolue, il sera désormais **IMPERATIF** pour accéder à la Fête de l'activer sur le net !

Pour ce faire :

Grattez le code d'activation au dos du bon de soutien et validez le bon de soutien en entrant votre code sur le site internet www.fdh17.fr.

Le bon de soutien doit impérativement être activé avant le jeudi 14 septembre à 23h59.

Gardez comme chaque année le bon de soutien afin de le présenter aux portes de la Fête de l'Humanité.

Le bon de soutien activé sera scanné aux entrées, il sera échangé contre un bracelet qui permettra d'entrer sur la Fête.

CAMPING

Vous pourrez vous procurer un pass camping pour le week-end sur www.fdh17.fr. Le pass est de 20€ par personne.

La Fête en chiffre

- 60 concerts
- plus de 150 débats
- 5 expositions
- 16 films
- 12 spectacles
- 10 km de course à pied
- plus de 600 intervenants
- 80 pays participants
- 5 attractions foraines
- 225 Heures de programmation culturelle
- plus de 430 stands en fête (+ débats + rencontres + concerts, + spectacles, + ateliers + animations, etc...)

La Fête de L'Humanité est à nous



Loi travail XXL, hausse de la CSG, suppression des emplois aidés, énième baisse des dotations aux collectivités... la rentrée qui s'annonce verra, selon son secrétaire national, Pierre Laurent, le PCF à l'offensive contre les politiques antisociales d'Emmanuel Macron.

Les communistes comptent bien faire de la Fête de l'Humanité une caisse de résonance à disposition du mouvement social, des forces politiques de gauche, des citoyens engagés ou non pour lutter et marquer des points contre le président ultralibéral.

Plus grande fête politique et populaire d'Europe, près de 600 000 personnes s'y pressent chaque année !

Rendez-vous incontournable pour les militants communistes, mais pas seulement, c'est l'endroit où il faut être après quelques semaines de vacances, pour reprendre le chemin des luttes et des partages, ou tout simplement, pour faire la fête.

Un espace de débat à ciel ouvert

Faire le point sur l'avenir de l'industrie, rencontrer des responsables syndicaux, échanger avec des militants progressistes, débattre, échafauder des luttes contre la nouvelle loi travail, échanger avec des militants du monde entier, tout cela est possible et en seulement trois jours sur la fête de l'Humanité.

Tous les grands thèmes de la rentrée politique seront abordés : luttes sociales, paix, convergences politiques, solidarités... au travers de plus de 150 débats organisés sur de nombreux stands.

La Fête sera, donc cette année encore, cette immense espace mis à disposition de tous pour échafauder un autre monde, chercher des idées neuves. **La Fête est ce monde ouvert à tous pour mettre à bas le monde de l'argent roi qui se nourrit de toutes les crises. Pas de débats stériles montés en épingle mais des espaces de construction dans une ambiance unique.**

La gauche qui lutte, qui rêve, qui ne se résoud pas et qui n'abandonne aucune de ses valeurs se retrouvera pour un week-end à la Courneuve.

Vous pourrez aussi tout au long du week-end, regarder des films participer à des conférences, faire de la course à pied, vous cultiver, voir des expos, rencontrer des écrivains, faire des manèges et la fête en famille ou entre amis.

Prenez le chemin des luttes et de la fraternité, prenez le chemin de la Fête de l'Humanité.

La fête en musique et en image

La fête en musique

Plus de 60 concerts auront lieu sur le parc paysager de La Courneuve durant les trois jours de fête !

Sur plus de 5 scènes (sans compter celles qui seront installés parmi les 430 stands que compte la fête) s'enchaîneront chaque début d'après-midi pour le plaisir du plus grand nombre des concerts de jazz, électro, hip hop, reggae, rock, musique du monde, variété...

Parmi ceux qui ont répondu présents cette année : le très sulfureux Iggy Pop, icône du rock et fondateur des cultissimes Stooges. Loin d'être mort, comme il le chante, **Renaud** fera son grand retour sur la fête. Côté Jazz, nous vous conseillons l'excellent trio **Das Kapital**. Plus musclé la Grande scène accueillera les fer de lance du Metal français : **Gojira** et leur lointain prédécesseur **Trust**.

La fête en film

A l'affiche cette année : le très cultissime *les tontons flingueurs*, mais aussi *la sociale* ou encore *à voix haute, moi un noir*, ou encore, *l'ascension*...



Retrouvez notre stand



Avenue ROSA Luxembourg
A proximité de la scène Zebrock



La Loire-Atlantique à la fête

5

Un monde de saveurs... et d'idées...



Que serait la Fête de l'Humanité sans sa renommée Table de l'Atlantique ? La même fête sans aucun doute mais elle perdrait à coup sûr un restaurant de qualité plébiscité chaque année.

Depuis quelques semaines déjà, avant le grand départ du 11 septembre qui verra une dizaine de militants gagner la Courneuve pour monter le stand, il y a de l'agitation rue des Olivettes. Les scies et les pinces sont de sortie, on fait l'inventaire des couverts, le menu pour la cantine des militants... On s'active pour faire de la Table de l'Atlantique, le grand resto de fruits de mer de la Fête.

Si la réputation du restaurant ligérien n'est plus à faire, les 80 militants de la fédération mettrons les bouchées doubles pour satisfaire le festivalier affamé et fin gourmet !

L'équipe, mise en musique par Pedro Maia et Véronique Mahé ouvrira le restaurant dès le jeudi soir. Parcouru par plus de 2000 personnes chaque année, le stand peut s'enorgueillir de proposer aux fins gourmets, à des prix plus que raisonnables,

quelques délices de la mer, de qualité et en quantité : 30 000 huîtres, 7 000 langoustines, 400 demi-crabes, palourdes, bigorneaux, crevettes, bulots, moules, soles, maquereaux... sans oublier 1 500 de bouteilles de muscadet et gros-plant servies en trois jours.

Lieu de convivialité, d'échange, le stand de la Loire-Atlantique est aussi un lieu de débat politique, un stand qui assurément participe de l'ambiance de la Fête. On y débat, on y refait le monde, on s'y arrête boire un verre après un concert.

Les militants du département feront connaître leur parti et les spécificités de leur département aux nombreux festivaliers présents sur le site et avides de découvertes comme de rencontres.

Les jeunes Communistes du département auront eux aussi un espace de convivialité et de débat dans le stand.

Les quelques 80 militants communistes, pour un week-end serveurs, cuisiniers, barmans, cavistes, ouvreurs d'huîtres... vous attendent de pied ferme à la Courneuve !

Sur la Fête :

Le village du livre

L'évènement incontournable de la rentrée littéraire, des livres sur 3500m² de quoi combler les bibliophiles et étancher les esprits en soif de découverte. Chaque année près de 200 auteurs, quelque dizaines de maisons d'éditions et une librairie s'y installent. Débats, lectures, expositions sont au programme.

Le village du mode

Il est possible de voyager d'un pays à un autre en un seul et même territoire, le village du monde. Un espace dans la Fête où les continents s'entremêlent, sans frontière, dans une ambiance de tolérance, de respect et de paix. On parle, on rit, on débat, on danse ensemble, en communion.

Les voix des peuples arabes, comme celles des européens, asiatiques ou africains, ou encore le combat des Palestiniens en lutte pour leur État se font entendre au village du monde pour construire de nouvelles solidarités. Tous y débattent des chemins de la transformation sociale et écologique de la planète.

L'espace enfance

Ici, on partage des moments en famille autour de valeurs communes. L'espace enfance propose des loisirs éducatifs et créatifs pour apprendre à mieux vivre ensemble et appréhender la notion de « solidarité ». C'est aussi un véritable retour aux sources et à l'authenticité.

Pif, Hercule et leur drôle de bande participent également à la Fête ! Ces joyeux lurons sont le point de ralliement de l'espace enfance et proposent des animations, jeux, ateliers, ainsi que des séances de dédicaces.

Le forum social



Militants syndicaux, ouvriers ou ingénieurs, militants associatifs, élus locaux et nationaux, entrepreneurs, artistes et créateurs se donnent rendez-vous au Forum social pour se rencontrer et débattre, dans une atmosphère conviviale et respectueuse. C'est également le lieu où peuvent s'exprimer les acteurs et actrices des mouvements sociaux et chercher un moyen de repenser notre modèle social.

Chaque année, expériences, idées, aspirations, propositions pour un monde plus juste y émergent et viennent enrichir les débats et les rencontres qui sont proposés au Forum social.

Le Forum social accueille tous les ans plus de 40 000 participants !

Départ de Nantes pour la fête de L'Huma

Un petit budget, pas envie de prendre le train... Pas de souci, un car part de Nantes et se rend directement à la Courneuve, rien de plus pratique.



Départ
Le samedi 16
septembre -
02h00 - devant la

fédération de Loire-Atlantique du
Parti Communiste Français : 41 rue des Olivettes, Nantes

Retour

Le dimanche 12 septembre - 18h00 - Rendez-vous au stand de la Loire-Atlantique

Les places sont à réserver auprès de la fédération de Loire-Atlantique du PCF au 02.40.35.03.00

50€ l'aller-retour (25 l'aller ou le retour simple). Le Voyage est gratuit pour toute personne travaillant sur le stand.

Au menu du stand 44

Nos Spécialités

- * Plateau de fruits de mer pour 2 personnes 70.00 €
(Palourdes, crabes, bigorneaux, bulots, crevettes, huîtres, langoustines)
- * Assiette du pêcheur 20.00 €
(Langoustines, crevettes grises, huîtres, bigorneaux)
- * Sole meunière avec sa garniture 20.00 €
- * Assiette de langoustines 13.00 €
- * Assiette d'huîtres 10.00 €
- * Assiette de moules marinières 10.00 €
- * ½ crabe mayonnaise 8.00 €
- * Soupe de poissons 8.00 €
- * Maquereau grillé avec sa garniture 10.00 €

Fête des Retraités 2017 à la Genestrie (Le Gâvre)

L'Union Syndicale des Retraités CGT de Loire-Atlantique, organise la traditionnelle « CGT en fête », le jeudi 07 Septembre 2017 à la Genestrie au Gâvre.

Au programme de cette édition 2017 :

- Randonnée pédestre, débats
- Animations dans les stands
- Concerts avec cette année Philippe POIRIER et « Vent Arrière » !

Pour tous renseignements utiles : Tél : 02.28.08.29.60 / 02.40.22.23.21



Le social au coeur

6

Travailleurs détachés



En mettant la directive européenne au centre d'un voyage de trois jours à l'est du continent, le chef de l'État a tenté de faire bonne figure sur le terrain social.

Cependant, rien dans les propos du locataire de l'Élysée n'est venu remettre en cause les fondements de ce système injuste qui nourrit le dumping social. Était seulement abordée une réduction du délai de recours à ce système.

Emmanuel Macron, répète à l'envi qu'il veut aller plus loin que les propositions de la Commission sur au moins deux points cruciaux de la directive : premièrement, la durée maximale du détachement d'un travailleur. Actuellement de 36 mois, Bruxelles propose de l'abaisser à 24 mois et Paris à 12 mois.

En effet, si sur le papier, la directive en question garantit bien au travailleur détaché le même salaire qu'au travailleur français par exemple, les abus sont légion et le patronat y a trouvé le moyen d'exploiter, à moindre coût, une main-d'œuvre corvéable. Les travailleurs détachés (près de 300 000 en France selon les estimations – NDLR) sont en général payés au salaire minimum, duquel les patrons voyous déduisent les frais de logement et de repas. Il ne leur reste à la fin du mois que quelques centaines d'euros, parfois 500, parfois zéro.



Alors que la communication politique a remplacé la politique tout court chez M. Macron, la CGT demande quant à elle, l'« abrogation de toutes les dispositions qui permettent, par exemple, la mise en concurrence des travailleurs sur les cotisations (...), l'interdiction de la sous-traitance en cascade (...), la réhabilitation des administrations de contrôle comme l'inspection du travail », et l'instauration d'une « lutte massive contre la fraude sociale, voire fiscale, qui vont souvent de pair avec l'exploitation des travailleurs et travailleuses ».

LOI TRAVAIL XXL : MOBILISATION GENERALE LE 12 SEPTEMBRE !

"Il ne faut pas louper cette opportunité, la loi Travail c'est maintenant", a déclaré sur franceinfo mardi 29 août Pierre Gattaz à l'occasion de l'université d'été du Medef qui se déroule à Jouy-en-Josas (Yvelines) et où plus d'une dizaine de représentants du gouvernement feront le déplacement. La lucidité du patron des patrons et son empressement à voir cette réforme adoptée cache mal la nature profondément régressive des ordonnances à venir.

Au-delà de l'utilisation des ordonnances qui assoit le déni de démocratie comme méthode de gouvernance, le fond de cette loi travail XXL, même si les textes détaillés n'ont pas encore été exposés, signerait l'arrêt de mort d'un code du travail protecteur et émancipateur. **En effet, les ordonnances prévoiraient entre autres mesures de fusionner et d'affaiblir les instances représentatives du personnel, de démolir les conventions collectives en permettant aux accords d'entreprises de leur être moins favorables ou encore de permettre les modifications du contrat de travail sans accord du salarié...**

"On voudrait nous faire croire qu'il s'agit d'un projet nouveau et qu'il est la seule solution pour réduire le chômage mais c'est un mensonge d'Etat", déclare Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT. "On reste dans la continuité des lois Hollande-Macron. La porte qu'ils n'ont pas pu pousser jusqu'au bout l'an dernier parce que la mobilisation les en a empêchés, ils essaient aujourd'hui de l'ouvrir complètement."

STX : non au rafistolage capitalistique !



Fruit de la bataille des salariés et de nombreux élus locaux, communistes en tête, l'Etat était revenu en novembre 2008 au capital des chantiers de St-Nazaire à hauteur de 33,3 pour disposer d'une minorité de blocage. Déjà des milliers d'emplois étaient en jeu, et avec eux la question d'une politique industrielle nationale cohérente.

Après l'annonce fin juillet de la nationalisation temporaire de STX France, pourtant promis à l'italien Fincantieri, la question cruciale de l'avenir de ce fleuron est toujours posée. **En effet, le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, a assuré viser un accord à la fin du mois avec l'Italie à propos du chantier naval. « Mon souhait et ma volonté, c'est que nous parvenions d'ici la fin du mois de septembre à un accord avec nos amis italiens sur ces chantiers navals », a déclaré Bruno Le Maire à LCI, annonçant la reprise des discussions avec son homologue transalpin, Pier Carlo Padoan.**

C'est dans ce cadre, que les salariés, leurs organisations syndicales et les élus locaux suivent de près l'avancée des discussions. Plus que jamais une question reste pleine et entière. Celle du projet industriel. C'est le sens de l'engagement depuis toujours des communistes et de leurs élus ; assurer le développement et la diversification du chantier, promouvoir la participation des salariés aux choix stratégiques de l'entreprise, améliorer le pouvoir d'achat et les conditions de travail. P. Laurent (secrétaire national du PCF) déclarait dans ce sens lors des Universités d'Eté que la mobilisation ne devait pas faiblir pour éviter « tout rafistolage capitalistique » sur le dos des salariés.

Dans ce contexte la centrale syndicale de Montreuil appuyée par le syndicat « Solidaires » appelle à la mobilisation le 12 Septembre pour faire entendre la voix des salariés, retraités et précaires. Dans plusieurs départements la démarche initiée par la CGT est rejointe par d'autres organisations à l'échelon local comme FO ou la FSU. Une dynamique qui reste à amplifier pour faire grandir le rapport de force et faire échec au gouvernement.

A gauche, le PCF ou encore la France insoumise sont vent debout contre ce projet. Les communistes appellent ainsi à participer massivement aux rassemblements du 12 Septembre partout en France. Le mouvement de J.L Mélenchon tout en soutenant la date de mobilisation à l'initiative des syndicats souhaite organiser son propre rassemblement parisien le 23 du même mois. Du côté du P.S, François Kalfon, interrogé par l'Opinion indique que son parti « sera au côté des salariés dans cette mobilisation, ainsi qu'au Parlement ».

A quelques jours de cette mobilisation cruciale, les défis restent donc encore nombreux à relever. Entre un nécessaire front unitaire, calculs politiques, et détermination farouche du gouvernement et du patronat seule la mobilisation la plus large et pérenne semble pouvoir faire reculer ce pouvoir au service exclusif des plus riches du pays.

Mobilisations du 12 septembre 2017 dans le département :

**NANTES - 14H30 COMMERCE
SAINT NAZAIRE - 10H MAIRIE
CHATEAUBRIANT - 11H MAIRIE**

« Pédaler pour manger, pas pour se faire bouffer »



Les livreurs du service de commandes de repas Deliveroo ont manifesté à Nantes et un peu partout en France ces derniers jours. En cause : le changement du système tarifaire de la plateforme. Mais ce n'est pas la seule cause de leur colère.

C'est un changement au niveau de la rémunération des livreurs qui a poussé à se mobiliser. Auparavant, ils étaient rémunérés 7,50 euros de l'heure, avec un bonus de 2 à 4 euros par course. Désormais, une livraison rapportera en effet 5,75 euros pour les coursiers parisiens et 5 euros pour ceux ailleurs en France. Il n'y a donc aucune rémunération pour l'attente, aucune prime de présence.

Avec ce nouveau système de rémunération, c'est aussi le principe d'exclusivité réclamé par la plateforme qui fait gronder les cyclistes de Deliveroo. Car s'ils n'ont pas de course, et ne sont donc pas payés, ils ne peuvent pas pour autant livrer pour une autre plateforme. Un autre point qui déclenche l'ire des livreurs : les conditions de travail. Non prise en charge du matériel, des accidents, et intensification du rythme avec le paiement à la course sont autant de réalités vécues par ses salariés précaires. Par ailleurs dans un certain nombre de ville, cette mobilisation a agrégé d'autres salariés, chauffeurs Uber, cyclistes d'autres plateformes pour réclamer une rémunération décente et des conditions de travail dignes.

« Nous savons que les livreurs collaborant avec Deliveroo veulent organiser leur travail autour de leur vie et non l'inverse, et c'est précisément ce que nous leur offrons » se targue ainsi la direction de l'entreprise. Pourtant derrière cette chimère, se cache en réalité une armée de précaires qui perd sa vie à la gagner ...

En juillet 2017, le Gouvernement a déjà réduit de 371 millions d'euros le soutien aux territoires.

Ceci avec l'annulation de 106 millions d'euros de politique d'aménagement du territoire, et le restant par l'annulation de crédits « politique de la ville » (euphémisme pour les quartiers prioritaires), Dotation d'Équipements des Territoires Ruraux et Fonds de Soutien à l'Investissement Local.

« La France ne doit pas rater cette opportunité » Pierre Gattaz, discours d'introduction à l'Université du MEDEF, à propos de la réforme du marché du travail. Traduction : « **Nous qui sommes importants en France, les riches et les patrons, souhaitons ardemment que le Gouvernement qui nous sert parvienne à ses fins** ».

Au cœur des collectivités

7

Menaces sur les collectivités

Première conférence nationale des territoires, derrière le flou des annonces, le gouvernement dessine l'austérité

Lors du précédent quinquennat, les Régions, Départements, Communes et établissements de coopération de ces dernières ont connu une baisse inédite et brutale des moyens attribués par l'État, ces dernières contribuant pour presque **11 milliards d'euros au « redressement des finances publiques »**. Des coupes annuelles créant à la fois un manque à gagner et des effets décalés dans le temps.

Une même fin, autres moyens ?

Voulant rompre avec la méthode, le Président de la République a annoncé que cette baisse globale des dotations ne serait plus de mise... mais que les collectivités devront tout de même faire économiser à l'État 13 milliards d'euros sur l'actuel quinquennat. Comment ? **Dans un courrier adressé aux Maires, le 3 août, le premier ministre évoque un « dispositif de suivi et de pilotage des dépenses des collectivités territoriales**, qui tiennent compte de l'évolution de leurs charges, et placé sous le contrôle du Parlement, sera mis en place, pour donner aux collectivités plus de visibilité et de prévisibilité sur leurs ressources, tout en garantissant l'atteinte des objectifs d'économie ». **De là une loi de financement des collectivités locales à l'image de celle pour la sécurité sociale, il n'y a qu'un pas... qui pourrait bien venir piétiner la libre administration des collectivités** puisqu'au-delà de se préoccuper des équilibres financiers et des dépenses de l'État spécifiques aux territoires, les dépenses inscrites par les collectivités pour répondre aux besoins de leurs populations, seraient contraintes davantage.

Vases communicants

Face à ces lourdes menaces, le pouvoir évoque une compensation par un ciblage de son plan d'investissement en faveur des collectivités. Ce plan, un peu détaillé dans le programme présidentiel prévoit sur 5 ans 50 milliards d'euros dont 15 milliards pour la « transition écologique » (dont 4 sur le logement), 15 milliards d'euros pour les « compétences » de la population active, 5 milliards d'euros pour l'agriculture, même somme pour la santé, les transports, la « modernisation de l'action publique »... C'est-à-dire que les collectivités pourraient candidater sur 4,2 milliards d'euros par an pour les domaines proches de leurs compétences, sans que cette somme ne leur soit réservée du tout (l'État en direct ayant lui-même d'importants et légitimes besoins), pendant que le Fond de Soutien à l'investissement local d'1,2 milliards d'euros par an pourrait être supprimé et que les collectivités devront baisser leurs dépenses de 2,6 milliards. Il y a fort à parier que l'équilibre n'y sera pas, d'autant que la disparition pour 80 % des contribuables de la taxe d'habitation dès 2018 et compensée pour les collectivités en fonction de la recette liée en 2016, gèlera aussi dans le temps le dynamisme des ressources des administrations locales.



Dispositifs en sursis

Il n'y a pas que sur les questions financières propres, que l'austérité ferait son chemin. Ainsi la remise en cause de la réforme des rythmes scolaires se fait sous le prisme unique de la dépense publique à réduire alors que d'autres questions se posaient sur le temps pédagogique ou l'égalité

des territoires entre autres et que les effets bénéfiques tant pour les enfants que pour le tissu local ou le travail des femmes n'ont pas été évalués. Le décret Blanquer du 27 juin prévoit la possibilité pour les communes, après avis des Conseils d'école et sous réserve d'approbation par l'académie de passer de 4,5 à 4 jours... avec une disparition du fonds de soutien de l'État en 2019 qui fait réfléchir les communes dont un tiers passerait à 4 jours dès la rentrée. Autre mesure tonitruante : la possible suppression à venir et l'actuelle diminution drastique des « emplois aidés », passants de 450 000 en 2016 à 293 000 cette année. Parfois qualifier de sous-emploi, pouvant être aussi de réels atouts dans l'insertion ou la réinsertion professionnelle pour les bénéficiaires, ces emplois permettent à un grand nombre d'associations de fonctionner et constituent aussi à la marge des emplois dans les collectivités.

Une pincée d'affichage

D'autres annonces, dans le contexte actuel ont pu faire sourire comme la création d'une Agence Nationale de la Cohésion des Territoires sans plus de détails, sinon qu'elle viendra encore ajouter aux démarches de « contrats » et de « projets » ou sur le règlement définitif du serpent de mer qu'est devenu le financement du Revenu de Solidarité Active qui devra être réglé en 2019 à l'issue d'une nouvelle conférence nationale des territoires. Autre annonce fort mal connectée avec la réalité : rendre effectif l'internet très haut débit sur tout le territoire d'ici 2020... difficile à croire qu'en un peu plus de 2 ans les procédures de financement soient bouclées et que les opérateurs ou sociétés de télécoms aient finis de raccorder tous les abonnés, sauf peut-être à créer un ministère du plan et à socialiser une part non négligeable du secteur privé ?

Mais l'amusement quittera l'observateur averti concernant la réduction du nombre d'élus locaux, actuellement presque 600 000 dans le pays. **Riche de préjugés, le pouvoir justifie cette volonté par « une meilleure efficacité » et des économies de dépenses... toutes relatives compte-tenu que plus de la moitié des élus ne touche aucune indemnité. En revanche ce sera la démocratisation des responsabilités sur les échelons de proximité qui sera atteinte.**

Disparition programmée de la trésorerie de Bouaye



Se justifiant par la réduction des moyens et par la fusion des communautés de communes de Pornic et Coeur Pays de Retz, la Direction Régionale des Finances Publiques a fait part de sa décision de fermer la Trésorerie de Bouaye d'ici 2018. Si côté ouest le nouveau rattachement sera sur Pornic, il y a incertitude pour les communes de Nantes Métropole entre la trésorerie de Saint-Herblain et celle de Vertou. **Une mauvaise nouvelle pour les particuliers qui devront régler leurs impayés à un lieu plus éloigné** mais aussi pour les régisseurs qui en dernier recours devront personnellement se déplacer avec leurs fonds en espèces plus loin, prenant ainsi plus de temps. Exprimant leur mécontentement, les communes ont par ailleurs demandé que des alternatives aux déplacements trop longs soient mis en place.

Couëron : un budget 2016 qui montre des fragilités

Comme ailleurs, l'austérité frappe à Couëron : après le retrait du territoire de la sécurité sociale, la commune elle-même connaît des difficultés à remplacer ses personnels mais aussi à réaliser son programme qui prévoyait un relai Mairie à la Chabossière... Un Compte Administratif en demi teinte donc mais que finira par approuver le groupe communiste qui a pu rappeler les alertes lancées face à la casse sociale qu'elle concerne le service public ou l'industrie tout en reconnaissant les réalisations menées par la majorité municipale.

Première rentrée à Saint-Sébastien

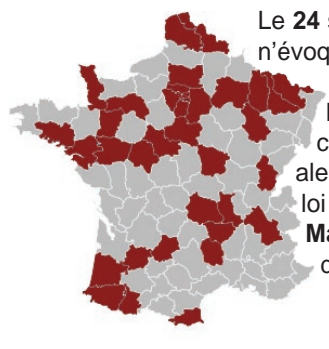
Depuis la fin du printemps, notre camarade Stéphane Guillou a été amené à remplacer un membre de l'opposition au Sénateur et Maire Joël Guerriau. Le 19 juin, une première intervention a permis au nouvel élu de faire remarquer qu'il était fort dommage de ne pas rendre facilement accessible le compte-rendu des Conseils municipaux, mesure particulièrement mal venue pour les salariés désireux de s'informer puisque le Conseil se réunit habituellement en journée.

Elections sénatoriales 2017 : 170 sénateurs seront renouvelés dont ceux de Loire-Atlantique

Le **24 septembre** prochain, près de la moitié des sièges du Sénat sera renouvelée. Personne ou presque n'évoque cette échéance pourtant importante qui concerne pourtant la seconde chambre du Parlement qui tient une place discrète mais considérable dans le mécanisme institutionnel français.

Les communistes sont présents au Palais du Luxembourg avec groupe CRC (communiste républicain et citoyen) composé de 21 sénateurs. Leur travail a été utile ces dernières années notamment pour alerter et accompagner les luttes et les porter dans l'hémicycle, en particulier lors des discussions sur la loi Macron et la loi El Khomri dont ils demandent toujours l'abrogation.

Maintenir la présence d'élus communistes est donc un enjeu de taille. Le défi est réel au regard des résultats des dernières élections locales et du nombre important de **sièges renouvelables dans le groupe : 19 sur 21.** Il s'agit d'un enjeu démocratique, pour assurer au sein de ce Sénat à la puissance méconnue des représentants déterminés des forces de transformation sociale.





**MOUVEMENT
JEUNES
COMMUNISTES
DE FRANCE**

Camp d'été

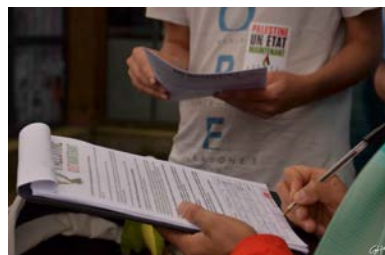


Le camp d'été du MJCF a de nouveau eu lieu cette année permettant ainsi à 141 délégués de toute la France dont cinq de Loire-Atlantique, de partir en vacances, les seules pour certains. Après trois années dans les Côtes d'Armor à Ploufragan, les Jeunes Communistes se sont installés à Coursan dans l'Aude. L'occasion était trop belle pour nous de faire un petit détour pour une manifestation dans Béziers, nous y avons pu dénoncer l'extrême droite de Robert Ménard et sa politique antisociale et discriminante ainsi que l'imposture d'Emmanuelle Ménard députée du même bord politique, qui soutient la loi Travail de Macron.

Ce camp a permis à travers différents ateliers d'aborder des sujets très variés comme la France-Afrique, le devoir de mémoire, le transgenre, le féminisme, la Palestine, ou encore la Loi Travail XXL en préparation. Avec les échanges entre camarades, les activités sportives, culturelles,



politiques, les soirées tardives et la journée à la plage nous sommes rentrés regonflés politiquement et plein de souvenirs dans la tête. Certains ont prolongé le plaisir en enchaînant l'Université d'été du Parti Communiste Français qui se déroulait pour la deuxième fois à Angers, où là encore, moments de formations et fraternité étaient au rendez-vous avec un gigantesque banquet le samedi soir.



Les vacances finies c'est une rentrée sociale tendue qui se présente avec la Loi Travail XXL, le recours possible aux ordonnances, le silence et l'opacité sur le contenu de la loi, le manque de prise en considération des revendications de la CGT. Nous serons présents comme lors de la loi El-Khomri dans les manifestations et sur les blocages avec la CGT et le PCF, pour faire entendre notre rejet de cette politique libérale et dire qu'une autre société est possible.



Enfin la Fête de l'Humanité sera un moment privilégié, car au-delà de l'aspect festif cette fête populaire est une véritable opportunité pour faire émerger un front social. Nous y serons présents et ce dès le montage du stand afin de faire de cette Fête de l'Humanité un moment fraternel, politique et émancipateur, on vous attend sur notre stand !

Hommage à André MAHE

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès d'André MAHE, militant syndical et associatif engagé au service de la justice sociale.

André était reconnu dans sa commune, St Joachim, pour sa proximité et l'attention qu'il portait à ses concitoyens. Elu de sa ville, il avait exercé 4 mandats dans la majorité municipale à direction communiste de 1983 à 2007.

L'équipe des Nouvelles se joint à la Fédération du PCF pour présenter à la famille et aux proches d'André, particulièrement à sa fille Véronique, leurs plus sincères condoléances.

Marche pour la Paix

Le samedi 23 septembre dans toute la France, les comités du Mouvement de la Paix vous donnent rendez-vous pour les traditionnelles Marches pour la Paix.



Pour la région ouest, le rendez-vous aura lieu à Rennes à la maison des associations dès 13h30 (métro Charles De Gaulle) :

- 14h à 14h15: Moment artistique avec Koulibal-lets
- 14h15 : Conférence débat sur le thème "Construire la paix en Europe"
- 16h-17h30 : Marche pour la paix sous le thème "Stop les guerres, Stop la misère: Paix !!" 17h30 lecture d'un appel pour la ratification du traité d'interdiction des armes nucléaires



L'Huma Café

Le 113ème Huma-café® citoyen commémore le Centenaire de la REVOLUTION d'OCTOBRE. Commencée en février par la grève générale, les manifestations populaires, les mutineries et la chute du tsar, la Révolution d'Octobre 1917 mènera, après de violents affrontements politiques et insurrectionnels à l'instauration du gouvernement des Soviets, confronté dès l'abord à la guerre intérieure visant à restaurer l'ordre ancien.

Cet événement bouleversa l'équilibre du continent européen, amenant dans son sillage la chute des Empires et Monarchies, il souleva aussi, par son attrait exceptionnel, le « rêve révolutionnaire » dans les démocraties, anciennes ou nouvelles. Il marqua, quoiqu'on en pense, le mouvement intellectuel et ouvrier, en profondeur et durablement, particulièrement en France.

Si le Centenaire donne lieu à une forte production éditoriale, il ne semble pas attirer la fibre commémorative officielle. Evoquer le passé d'un peuple dont les pertes furent considérables et qui sortit exsangue du conflit relèverait-il de l'indécence ?

« Et 1917 devint RÉVOLUTION »

Vous en débattrez et la parole est libre avec

Alexandre SUMPFF Historien, Maître de conférences à l'Université de Strasbourg
vendredi 22 Septembre 2017 au Lieu Unique (Foyer Haut)

«Nouvelles de Loire-Atlantique»

Directeur de la Publication : Jérôme TURMEAU

Commission paritaire : N°0320 P 11519

Imprimerie : IMPRAM Lannion

Composition : Clément CHEBANIER

Responsable de la rédaction : Jérôme TURMEAU

NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00

Fax : 02 40 48 56 36

E-mail : redac.nla@orange.fr

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :

Gauthier LORTHIOIS

André MAURICE

Jeannine TROUILLARD

Pedro MAIA

Véronique MAHE

Robin SALECROIX

Imprimé sur du papier produit en France à partir de 100 % de fibres recyclées. Ce papier fourni par UPM sous le numéro FI/011/001 est porteur de l'écolabel européen.

Eutrophisation : 0,009 kg/tonne



Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique



Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les Nouvelles de Loire-Atlantique ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux Nouvelles de Loire-Atlantique.

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

TEL:..... EMAIL:.....

- Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros
- Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€

Chèque à l'ordre de PCF44

A renvoyer à NLA - Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES